

SAIVETZ, Carol R., JONES, Anthony (dir.). *In Search of Pluralism. Soviet and Post-Soviet Politics*. Boulder (Col), Westview Press, 1994, 184p.

Gérard Beaulieu

Volume 26, Number 3, 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703504ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703504ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beaulieu, G. (1995). Review of [SAIVETZ, Carol R., JONES, Anthony (dir.). *In Search of Pluralism. Soviet and Post-Soviet Politics*. Boulder (Col), Westview Press, 1994, 184p.] *Études internationales*, 26(3), 620–621.
<https://doi.org/10.7202/703504ar>

aux praticiens souvent bousculés par le temps.

Le critique pourra parfois être étonné de retrouver dans ce livre la description de certains accords multilatéraux qui, *prima facie*, paraissent avoir fort peu à voir avec le système économique international. Il pourra aussi s'interroger sur certaines omissions importantes au sujet d'organisations internationales (p. ex., l'OCDE, la BERD). Dans la même veine, il pourra mettre en doute le choix de ne pas traiter des accords à la base des blocs commerciaux régionaux (p. ex., l'ALÉNA). Le danger, potentiel ou réel, qu'apporte l'émergence de ces blocs à l'intégration économique mondiale ne semble pas justifier pour autant qu'il faille les exclure d'un ouvrage de cette nature. En dépit de ces quelques réserves, le même critique ne pourra qu'endosser les propos formulés par le professeur Louis Sabourin et le regretté professeur Claude-Albert Colliard, préfaciers de la première édition, pour qui le travail de M^c Colas et de son équipe constitue une contribution de grande valeur à l'étude du système économique international.

Robert DESJARDINS

Conseiller juridique
Tribunal canadien du Commerce
extérieur, Ottawa

DE L'URSS À LA CEI

In Search of Pluralism. Soviet and Post-Soviet Politics.

SAIVETZ, Carol R., JONES, Anthony (dir.).
Boulder (Col.), Westview Press, 1994,
184p.

La précipitation des événements dans l'ex-Union soviétique rend diffi-

cile la tâche des chercheurs qui tentent d'analyser la situation qui prévaut dans cette région du monde. Outre la difficulté de se renseigner sur les conditions existantes, le changement fréquent des situations politiques peut rendre rapidement désuètes les études les mieux étayées. C'est ce qui risque d'arriver, et les auteurs en sont bien conscients, au présent ouvrage commencé en 1990, alors qu'on pouvait espérer que les réformes démocratiques de Gorbatchev allaient aboutir.

Les huit chapitres de l'ouvrage sont l'œuvre de neuf spécialistes américains et étrangers qui étudient le concept de pluralisme et tente de l'appliquer à diverses réalités: à la presse, à la société urbaine, à la politique locale et dans le contexte particulier des anciennes républiques d'Asie centrale. Un auteur compare le pluralisme et le corporatisme dans le gouvernement, le monde du travail et des affaires à l'intérieur de la fédération russe, alors qu'un autre l'applique à l'État, à la propriété et à la société politique. Enfin, en conclusion, on présente les leçons que peuvent tirer les sciences sociales de la situation qui prévaut en Russie.

En fait, tout l'ouvrage traite de la difficulté de l'établissement du pluralisme et de la démocratie, après 70 ans de régime autoritaire, dans une région qui n'a jamais connu ni l'un ni l'autre. Le pluralisme est encore plus difficile à réaliser dans le cadre d'une société multiethnique comme la Russie parce que les efforts de médiation et de conciliation entre les divers intérêts contribuent plutôt à renforcer les luttes tribales ou nationales. Certains auteurs soulignent aussi l'absence

en Russie du type d'entrepreneurs appartenant à la classe moyenne qui, ailleurs en Europe, a enclenché le processus de démocratisation.

La culture politique russe est un autre obstacle qui a empêché jusqu'à maintenant le développement dans le pays d'une démocratie de style occidental. L'attachement à l'État centralisé, le manque de tolérance pour les opinions divergentes et l'absence d'esprit de compromis font qu'il est difficile de traduire dans les faits le concept de démocratie. Des sondages ont montré que les Russes favorisent le rétablissement de l'ordre par la force et sont plus attachés à la sécurité collective qu'à la protection des libertés individuelles. Et l'intolérance pour les idées des autres et la méfiance transforment souvent les discussions politiques en joutes oratoires. Une autre difficulté à l'établissement d'une démocratie pluraliste vient de l'absence de partis politiques qui jouissent d'un large support dans la population. Il existe certes de nombreux groupes mais, sans doute à cause de la rareté de chefs bien connus et d'envergure nationale, ce sont plus des factions que des partis jouissant d'un large appui dans la population. Les partis ne fonctionnent bien que dans des cadres ethniques ou des mouvements indépendantistes régionaux.

Enfin, comme le soulignent les auteurs, le succès de la transition du régime politique vers le pluralisme et la démocratie est lié à la transition de l'économie étatisée à l'économie de marché. Les deux processus étant générateurs d'instabilité, l'échec de l'un peut empêcher la réalisation de l'autre. Et les difficultés de la privatisation de l'économie ne sont pas moins grandes

que celles que l'on retrouve dans le domaine politique. Dans les deux cas, les institutions locales, régionales, professionnelles autant que les individus, tenus en tutelle pendant si longtemps, doivent apprendre à composer avec la nouvelle réalité. Pour analyser et comprendre ce qui se passe actuellement dans les pays nés de la disparition de l'URSS, les chercheurs n'ont pas de modèle car il est douteux que les expériences de retour à la démocratie de l'Espagne ou du Chili soient d'une grande utilité.

Gérard BEAULIEU

*Département d'histoire
Université de Moncton, Canada*

EUROPE CENTRALE

Ethnic Politics in Eastern Europe. A Guide to Nationality Policies, Organizations, and Parties.

BUGAJSKI, Janusz. Armonk (N.Y.), M.E. Sharpe – The Center for Strategic and International Studies, 1994, 520p.

Pour le spécialiste de l'Europe centrale (définie jusqu'à récemment comme l'Europe de l'Est), l'étude de la vie politique de chaque pays dans la région pendant la période de la guerre froide était de toute simplicité. Il suffisait de voir quelle politique le Kremlin avait arrêté et ensuite suivre dans le bloc soviétique soit sa mise en œuvre, soit sa modification, parfois même son rejet. Depuis la fin de l'ère communiste en Europe, l'expérience démocratique a complètement changé le tableau politique et le spécialiste se voit obligé de suivre les développements politiques à l'échelle du pays plutôt que de la région. C'est un défi de taille, car il faut avoir non seule-